

Feuilleton du "Journal de l'Instruction publique."

ZACHARIE LE MAITRE D'ECOLE

PREMIERE PARTIE

AUBE

III

BLÉ VERT.

L'homme naît pour le travail
comme l'oiseau pour voler.

(Job, V, v. 7.)

Le vieillard et l'enfant arrivèrent aux Pierriers. Patience ouvrit la porte et parut le premier, Zacharie se dissimulait derrière lui et paraissait en outre implorer le secours de l'honnête Labrie.

"Tonnerre ! cria Jean Loup du fond de la chambre, avez-vous juré de faire entrer l'hiver dans cette maison ?"

Le maître d'école ferma l'huis et, prenant l'enfant par la main, l'amena près de son père.

"Voici votre fils, dit-il simplement.

— Ah ! te voilà, misérable fainéant, vociféra Jean Loup... Je te casserai mes-hui mon bâton sur les épaules, graine de propre à rien !"

Tiphaine n'attendit pas l'exécution de la menace de son mari ; elle s'avança furieuse, et deux soufflets s'abattirent sur les joues du petit malheureux.

Patience l'enleva dans ses bras pour le défendre contre de nouvelles attaques.

"Ah ! ça, dit-il, êtes-vous ici des chrétiens ou des loups ? Je penche pour le dernier de ces noms, et encore je crains d'humilier les bêtes, car la louve ne mange pas son petit et se met en quête pour lui apporter de la pâture... De quelle chair êtes-vous donc dans cette maison ? Vous avez la cruauté de maltraiter ce malheureux après avoir été inhumains pour l'envoyer la nuit à travers la campagne, sans vous soucier du froid qui le torturerait, de la peur qui le rendrait à demi fou, des bêtes qui abandonnent la lisière des bois pour quêter aux alentours des fermes... Si petit, si faible ! vous l'avez jeté hors du logis, l'obligeant à rapporter un fardeau plus gros que tout son corps, et qu'il tirait, soulevait cu

laissait rouler à terre, comme une fourmi traîne le fêtu de paille dont le poids l'écrase... Savez-vous où j'ai trouvé votre enfant ? roidi, glacé, enseveli déjà sous la neige... Labrie et moi nous l'avons déterré comme un cadavre... Toute la nuit je l'ai réchauffé, soigné, ranimé, et quand Dieu vous le rend par un miracle, quand je vous le rapporte, vous n'avez que des mauvais traitements à lui infliger... Tenez, cela est horrible ! Jusqu'à cette heure je me refusais à croire ce que l'on recontait de votre intérieur ! J'y crois maintenant, puisque je l'ai vu !

— Est-ce que l'on meurt de quelques gifles ? demanda Tiphaine.

— Le corps ne meurt pas, peut-être, dit le maître d'école, mais le cœur se gonfle de tristesse, l'âme s'emplit d'amertume ; d'un enfant expansif et bon, des traitements brutaux feront un être sournois, haineux, méchant, vindicatif... Croyez-le, les sentiments pervers s'apprennent... les qualités s'atrophient et meurent dans certains milieux : l'enfant est naturellement imitateur, son âme est une argile aisée à façonner ; montrez-vous bon et doux, il le deviendra : soyez hargneux, violent, égoïste, il sera plus tard égoïste et colère. Il faut à l'âme et au cœur de l'enfant une éducation, comme il faut l'instruction à son esprit.

— Tout ça, c'est bon pour les riches !

— Et les pauvres n'ont-ils besoin de rien apprendre ?

Ce petit semble intelligent, envoyez-le à l'école.

— A l'école ! nous ne pouvons pas nous priver de son travail.

— Il ne fait rien.

— Il nous rapporte !

— Parce qu'il mendie.

— C'est la façon de travailler des pauvres.

— Quand ils sont fainéants..... La mendicité et le vagabondage sont de mauvais instituteurs de la jeunesse..... la loi les défend, les punit.

— La loi nous donne-t-elle du pain pour nourrir ces scélérats d'enfants..... notre désespoir, notre ruine..... ? Ah ! vous croyez, vous, que chaque marmot apporte son bonnet et sa miche !... Ah ! ouïche ! il faut se détériorer la santé et s'user les poumons sur ce métier pour se tirer d'affaire vaille que vaille. Nous mangeons du pain moisi et des pommes de terre gelées..... ce que les gros fermiers dédaignent,